

11 NOVEMBRE 1943 – 11 NOVEMBRE 2023

La commémoration du 11 novembre en 1943 est un tournant.  
En cette occasion, la Résistance à l'occupant et au pouvoir de Vichy s'est clairement manifestée. Des milliers de personnes se sont retrouvés dans la rue.  
Parmi elles, un nombre impressionnant de jeunes.  
C'était, il y a quatre-vingt ans.

Depuis 1940, en dépit de l'interdiction imposée par le vainqueur, acceptée et appliquée par les autorités françaises du moment, la célébration du 11 NOVEMBRE a donné lieu, chaque année, à des commémorations.

Il y eut ce 11 novembre 1940, à Paris. Trois-mille jeunes lycéens et étudiants se regroupent à l'Arc de Triomphe, chantant « La Marseillaise. » Une gerbe de deux mètres de haut représentant une croix de Lorraine y est déposée par les élèves du Lycée Janson-de-Sailly.

En 1943, avant d'être arrêté et de mourir le 8 juillet sous les coups de ses tortionnaires, Jean MOULIN a fédéré les trois principaux partis de Résistance au sein des Mouvements Unis de Résistance. Il s'agit de renforcer leur efficacité en étant regroupé.

Le 11 novembre 1943, dans notre Région d'aujourd'hui, Auvergne Rhône-Alpes, les Mouvements Unis de Résistance décident de donner un éclat particulier à cette commémoration.

Dans de nombreuses villes, on se rassemble, en dépit des risques.

Deux exemples :

A Oyonnax, deux-cents maquisards, en arme et en uniforme, défilent, drapeau en tête, dans la ville. Il y a alors une extraordinaire communion entre ces jeunes hommes et la population qui les rejoint au Monument aux Morts de la ville. On chante l'Hymne National et « Vous n'aurez pas l'Alsace et la Lorraine ».

Une gerbe est déposée avec l'inscription : « Les vainqueurs de demain à ceux de 14-18 ».

La répression sera à hauteur de l'affront fait à l'occupant.

A Grenoble, deux mille personnes, beaucoup de jeunes, répondent à l'appel des mouvements de résistance et se regroupent devant le Monument des Diables Bleus. « La Marseillaise » retentit.

Six-cents des participants sont arrêtés. 370 seront déportés. Une centaine d'entre eux survivra.

Jean MOULIN, savoyard d'adoption, après ses trois affectations dans l'administration préfectorale des départements de Savoie, dont nous célébrons cette année le quatre-vingtième anniversaire de la disparition tragique, a bien été le catalyseur de ces mouvements. Les forces de la Résistance intérieure réunis sous son impulsion ont réussi cette mobilisation du 11 novembre 1943.

La jeunesse a été très souvent aux avant-postes. Rappelons-nous, qu'à Chambéry, deux jeunes lycéens, Pierre DUMAS et Pierre DESROCHE, dès septembre 1940, à peine âgés de 18 ans, mirent sur pied le premier réseau de résistance en Savoie.

Ces manifestations du 11 novembre 1943 eurent une conséquence majeure. Winston CHURCHILL fut convaincu de l'intérêt de soutenir et d'armer les mouvements, maintenant unis.

Souvenons-nous de Jean MOULIN et de celles et ceux qui payèrent du plus lourd tribut, leur courage de commémorer le 11 novembre alors que le Pays était sous la botte nazie.